

Les grandes plaines.—À l'est des Rocheuses se trouve la région des grandes plaines, qui se compose d'une variété de types topographiques. Depuis les assises des Rocheuses, le sol s'incline graduellement vers l'est et vers le nord. La prairie s'étend depuis la frontière internationale jusqu'au 55^{me} parallèle; à l'ouest, elle longe la base des Montagnes Rocheuses et descend en pente douce vers l'est, jusqu'aux environs du Lac des Bois. Toute cette contrée est presque entièrement dénuée d'arbres; c'est un sol fertile, consacré à l'agriculture et au pâturage. Que cette absence d'arbres soit due au climat ou à d'autres causes, cela est problématique, mais la présence de boqueteaux en des lieux abrités contre l'incendie, semble indiquer que des feux de forêt répétés ont dû détruire les arbres qui s'y trouvaient et contribuer à la disparition de la forêt. Les roches sous-jacentes appartiennent aux âges tertiaire et mésozoïque. Le climat de l'Alberta est extrêmement variable en hiver, en raison d'un vent chaud et sec appelé " chinook ", lequel souffle du sud et du sud-ouest et fait sentir son influence depuis la frontière des Etats-Unis jusqu'à la rivière de la Paix et vers l'est jusqu'à Regina. Les isothermes d'été vont presque exactement du nord au sud dans l'Alberta. Il y tombe de 15 à 20 pouces de pluie. Au Manitoba, le thermomètre peut varier de 150° F., mais la moyenne s'établit à 71°. La Saskatchewan et l'Alberta sont plus tempérés, particulièrement dans les contrées où l'influence du " chinook " se fait sentir. Au nord de la prairie dénudée, le pays, presque inexploré, se couvre d'une légère végétation forestière, laquelle cesse vers le septentrion et vers l'est au point où commence la toundra, région désertique dont les roches, des types laurentiens et précambriens, ont été laissées à nu par le glissement des glaciers.

Ces roches laurentiennes forment au Canada l'Archéenne ou Bouclier canadien, avec un genre distinct de topographie. Cette formation rocheuse couvre un immense triangle irrégulier, ayant son sommet près des Mille Iles, dans le Saint-Laurent, duquel point l'un de ses côtés s'étend vers le nord-ouest jusqu'à l'embouchure du fleuve Mackenzie et l'autre vers le nord-est, en suivant la vallée du Saint-Laurent et englobant la péninsule du Labrador. Cette région tout entière a été réduite à la condition de pénéplaine par l'action répétée des glaciers, qui ont nivelé les plissements de terrain et entraîné dans leur marche la plus grande partie du sol friable, sauf dans les dépressions. Elle est couverte d'une quantité innombrable de lacs, d'étangs, de marécages et de rivières. Le climat de la portion septentrionale est en général trop rude pour convenir à la culture, mais cette contrée est couverte d'une croissance forestière, relativement légère, laquelle s'éclaircit graduellement vers le nord, vers la baie d'Hudson et la baie James, pour se transformer en toundra. La partie méridionale du Bouclier est formée en grande partie de terres soit cultivées, soit cultivables, dont une étendue considérable est couverte d'épaisses forêts.

Bassin du Saint-Laurent et versant de l'Atlantique.—Le bassin du Saint-Laurent et des grands lacs contient une variété de types topographiques et géologiques. La rive nord du lac Supérieur et de la baie Georgienne, la vallée de la haute Ottawa et la portion sud du Labrador forment partie du Bouclier laurentien déjà décrit. Là le climat, quoique tempéré par l'action modératrice des lacs et du golfe Saint-Laurent, est néanmoins rigoureux et variable. Vers le sud, le sol et le climat s'améliorent; la péninsule sud-ouest d'Ontario, la rive nord du lac Ontario et la vallée du Saint-Laurent sont des régions essentiellement agricoles. La roche d'origine sédimentaire appartient à l'âge paléozoïque.

La topographie et la géologie des provinces maritimes sont fort variables; leurs eaux se déversent en général dans l'Atlantique. Leur climat, modifié par